

[N° 44] 2017

Le journal de La Joliette



Numéro spécial 20 ans

[UBAC] 838

Fr. 2.50

**«Il est temps d'instaurer la religion de l'amour.»
Louis Aragon**

Se consulter. Voyons, que voit-il en première analyse ? Un poisson qui nage dans le courant et s'en étonne à longueur de temps. Qu'y a-t-il de si incroyable ? Se laisser aller, porter par le filet coulant. Partir des montagnes isolées et arides pour courir à la mer, indifférenciée. Qu'y a-t-il de plus naturel que de se laisser tomber, irrévocablement, tomber dans le piège tendu, tiré, soupiré par ce qui aspire: Amour. Un mouvement naturel au cœur qui bat les secondes comme autant de simplifications excessives. Amour de vivre et de le partager. Amour raisonnable provoquant le bien et le sage. Amour cruel aussi, comme une ruelle et quelques bidons d'huile enflammée sur la tête rasée du bonze sacrifié. Amour irrésolu parce que sujet à caution puisque sans cesse mis en doute, au défi de réussir. Amour parcimonieux puisque par définition limité.

Amour sauvage comme une cascade qui s'esclaffe. Amour finitude, amour bossu, amour clos. Amour balancé d'un fil à l'autre, jambes tendues, jambes repliées. Amour révolte: «c'est pas juste, non, non, non...». Amour complice au détour, sans en avoir l'air. Amour résolu, une bonne fois pour toute. Amour reine, fée, framboise, alligator, cobra, parasite, boulimique, tonitruant. Amour tout court ou qui se traîne en longueur. Amour d'y réaliser. Amour tendresse et amour confiance. Amour d'y faire le bien et d'oublier d'être bon... Amour sourd, amour cataclysme, métabolique, physiologique, atomique. Amour de Dieu et des hommes. Amour de soi-même. Amour kaléidoscope. Amour d'amour.

Note 108 du 4 mars 1997, tiré de *La Joliette*, projet pour une maison. C.B.

Edito

Il était une fois...

J'ai vécu un rêve où le respect de l'autre, la confiance mutuelle, la clarté, la transparence, la loyauté se pratiquaient au quotidien. Où chacun pouvait exister, trouver sa place, être reconnu dans ses propres ressources, dans la richesse de ses potentiels et faire émerger le meilleur de soi.

Depuis 18 ans, j'ai eu la chance de participer - et j'y ai été nourrie - à ce que son fondateur avait créé, développé dans une dimension purement humaniste et la confiance inaltérable dans le potentiel de chacun quelque soit son parcours, là où il en est aujourd'hui. En fait, tout simplement, l'amour universel appliqué concrètement au quotidien dans une démarche pédagogique fondamentalement humaine.

Et cela nous a mené à mettre en pratique des activités riches et diversifiées ayant sens, à oser des projets permettant aux personnes de s'investir, de s'engager de se savoir créateur et utile, parce que créant, parce que faisant.

Aujourd'hui, je remercie de tout cœur Christian Beuret ainsi que toute l'équipe avec laquelle nous avons travaillé dans cette dynamique, et aussi tous les participants qui ont vécu et bâti cette belle aventure avec nous.

Je dois aujourd'hui partir en gardant profondément au cœur l'esprit de La Joliette que je m'apprête à partager dans d'autres activités et d'autres lieux.

Catherine GARRIGUES



Il sera une fois...

Pataclan ! En 1997, à la Jonchère, un chantier est ouvert mettant sens dessus dessous la bâtisse de la Joliette, vieille dame érigée au XVIII^e siècle. Il y avait une belle utopie à réaliser, mais il y eu surtout de la poussière à avaler, à cracher, à déblayer, à jeter. L'ami Gérard aux commandes, la sombre ferme aristocratique s'est finalement révélée un habitat ouvert et chaleureux, lumineux. Le jardin de la Croix de Saint-Jean a complété le tableau de ses quatre carreaux d'herbes, de fleurs et de poireaux. Il est beau. Plus qu'à y mettre des humains : des mouches et des souris, il y en a plein...

Ils arrivent alors de partout alentours. Regardés de biais par les yeux suspicieux d'une société où « l'honneur » au travail est érigé en vache sacrée, ils déboulent blessés d'être laissés à la marge des chemins de l'orthodoxie libérale : que les plus malins gagnent, clap clap, la quine et le carton aux quelques chanceux pour qui la vie s'est montrée prodigue en beurre et en argent du beurre... plus les seins de la fermière !

Mais ils y viennent, bon gré mal gré, y mettent un bout du pied, se rencontrent, se regardent, se rendent compte

qu'ils sont plusieurs, qu'ils sont nombreux, et qu'il n'y a nulle honte de leur état, de leur statut. Ils ont, comme tous les autres, deux yeux, un nez, une bouche, deux mains pour travailler, un esprit pour créer et un cœur pour aimer. Le plus grand honneur, à défaut de bonheur, n'est-il pas d'être vivant sur la Terre ? La plus grande valeur, de s'en montrer digne ? Alors pourquoi larmoyer, être victime ? Il y a souvent du plaisir à être et, par ailleurs, c'est une grande responsabilité : Qu'aïje à faire aujourd'hui et comment être utile à d'autres ?

Dans une société qui étouffe dans ses richesses et sa solitude, où les visions dirigeantes ne dépassent que rarement les bilans annuels des prochaines élections et son propre compte en banque, la voix des exclus est peu entendue. Une surdité alarmante. A quoi bon prendre en compte, si ce n'est par condescendance, les propos de ces citoyens de dernière zone qui n'ont nulle existence d'un point de vue socioéconomique si ce n'est d'être une « charge pour la société » émergeant des budgets de l'Etat toujours plus exsangues ? D'ailleurs en dehors de ceux-ci, vous les avez vus ?

Mais ils sont là et bien là. Ils ont des forces vives, des savoirs, des expériences à transmettre, des talents à offrir, des compétences à fructifier, des aides à donner. Qui s'en préoccupe ? Les programmes d'insertion en place semblent graduellement ne viser que des formations « qualifiantes », un coaching performant en vue d'une possible réintégration dans le marché ordinaire du travail, et parfois aussi, parent pauvre du dispositif, un certain mieux-être. Et c'est tant mieux. Mais que faire avec tous les autres, ceux qui s'écartent des critères de « plaçabilité » ? Comment valoriser ces hommes, ces femmes qui, pour tant de raisons connues, ne retrouveront que difficilement un emploi, ou s'en iront contrit du côté de l'assurance invalidité ? Invalides... cela veut tout dire : qui ne vaut rien !

Mais à la Joliette ils agissent, ils bougent, ils servent. Dans les centres de requérants d'asile du canton: distribution alimentaire, accueil et

animations diverses, suivi scolaire et manifestations. Mais bien plus encore ailleurs : distribution alimentaire publique; partage de connaissances artisanales et de langues ; participation à des projets multiculturels : ART ETC., Ouvrons notre porte, Conversations improbables, rencontre Go Gollières, tournoi de Beach soccer, 1er août au Mont-Racine , forum Vivre sans emploi ? ; expositions artistiques ; mandats d'utilité publique; collaborations associatives multiples, etc.

Etre utile, restituer ses compétences au service de la société, fournir une contre prestation à l'aide reçue, qu'importe comment présenter les choses. Une chose est sûre : il en va du respect et de la dignité des personnes et de nos sociétés. Qui va enfin oser sortir la tête du sable et entreprendre ce chantier ? Passer de considérations sociales à une véritable politique sociétale.

Christian BEURET

20 ans déjà....

La Joliette, c'est avant toute chose un célèbre lieu du Val-de-Ruz.

En effet, nombreux sont ceux qui connaissent cette magnifique bâtisse qui date de 1641 : d'abord une ferme avec une grange sentant bon le foin, puis une résidence secondaire d'aristocrate neuchâtelois, ensuite maison de convalescence des sœurs de Saint Loup.

Elle a aussi abrité les Perce-neige à leurs débuts, l'école Steiner, des locataires de tout bord, la brocante du CSP (qui s'y trouve toujours).

En l'an 1997, arrive alors un drôle de gars avec un drôle d'équipe, s'exclameront alors les paysans du cru !

*Encore un illuminé de mai 68!
Tu verras ça ne va pas durer !
Ils roupillent tous sur le mur
devant la maison, ces gail-
lards ! Et puis, il y en a un qui a
des drôles de plantes en haut
de l'escalier, tu crois qu'il les
fume ?*

C'était mal le connaître le Christian !

En effet, cette vieille baraque, il l'a remise à neuf et il a même réussi à embrigader un paysan dans la combine,

tu te rends compte...

Notre Christian, il en a monté des projets avec sa drôle d'équipe. Il a même réussi à s'approprier les normes en vigueur (Eduqua, GBPHR...).

Maintenant, il fait partie du décor et il a su faire accepter la différence dans ce petit village plutôt conservateur. Bien joué !

Eh oui, 20 ans que le programme d'insertion La Joliette existe... et vendredi 13 octobre 2017, Christian part en retraite.

Est-ce possible ?

La retraite, moi, je n'aime pas ce terme. C'est, à mes yeux, péjoratif, un truc pour les vieux, ceux qui n'ont plus de projet.

Pour moi, Christian a terminé son activité à La Joliette et pourra librement faire ce qui lui tient à cœur. Et surtout ceci sans la contrainte des critères normatifs...

Il y en a eu des événements, durant ces 18 années où je l'ai côtoyé !

Des moments de rires, de satisfaction, des angoisses, des nuits blanches. Et oui, on

a fait des trucs pas toujours raisonnables....

Ceux qui ont participé à La Bonneville savent de quoi je parle...

Ce passage est un moment délicat.

Ce que je peux dire, aujourd'hui, c'est qu'il a semé des graines qui continueront à germer et à se multiplier. J'ose affirmer que son travail a été utile à l'Humanité.

Merci Christian pour ces moments bons ou plus difficiles, passés en ta compagnie.

Ta perception de la nature humaine et ta capacité à accepter et accueillir ton prochain comme il est, dans ce qu'il est, sans jugement, sont exceptionnelles.

Alors que je termine ces quelques lignes, j'ai la chanson de Piaf « *Non je ne regrette rien* » qui trotte dans ma tête...

Merci pour tout, bon vent à toi, Christian, et bonne suite sur le chemin de la Vie.

Jean-François MOSER



24 août 2017...

Je suis assise sur mon balcon,
face au ciel grondant,
face à la nature qui n'en fait qu'à sa tête.
Lorsque l'orage a besoin d'être, il est.
Nous n'y pouvons rien.
Nous ne pouvons l'empêcher d'être.

Ce que nous pouvons, en revanche,
c'est admirer sa force, son audace, sa fraîcheur,
ses lumières, sa résonance, son souffle.
Et nous protéger de sa foudre,
son humidité, ses dangers...

Un orage est vite passé,
il laisse pourtant une atmosphère singulière,
entre appréhension et soulagement
tout en laissant son empreinte dans la terre.

Le charme, la particularité, l'unicité
de La Joliette sont à l'image de l'orage
par sa capacité à être, quoi qu'il arrive.

Mais elle ne serait rien si...
Christian, dès sa conception...
et Catherine dès ses premiers balbutiements,
n'avaient été là
pour l'habiter, la choyer, la nourrir,
la faire vivre avec un enthousiasme
et une humanité hors du commun !

Merci à vous deux...
pour toutes ces belles années de partage.

Votre collègue et amie
Chantal HEMMA



[UBAC] 838

20 ans d'une glorieuse utopie

L'utopie est la représentation d'une réalité idéale et sans faille. C'est une sorte de société sans défaut comme la Callipolis de Platon ou la découverte de l'Eldorado dans Candide ou encore une communauté d'individus vivant heureux et en harmonie, par exemple l'abbaye de Thélème dans Gargantua de Rabelais.

Ces représentations sont souvent décrites pour dénoncer les injustices et dérives de leurs temps et éviter en les situant dans des lieux imaginaires, les censures qu'elles soient politiques ou religieuses.

La Joliette peut avoir été perçue au début de son existence comme un lieu hors du temps, des tendances, des visions sociales et politiques, une sorte de Club Med' de la réinsertion sociale et professionnelle. C'était avoir les idées courtes sur les méthodes destinées à offrir la possibilité et le temps de se découvrir un ou des talents enfouis derrière les barrages levés par les thuriféraires de l'efficacité et du rendement. Il est difficile de ne pas simplement offrir un miroir aux alouettes à une population défavorisée, souvent victime d'un manque de formation professionnelle, d'un

manque de reconnaissance parfois lié aux addictions, au jugement et à l'incompréhension face à l'absence d'emploi.

La Joliette c'est avant tout le terrain d'une riche expérience humaine où les êtres se rencontrent dans leurs difficultés et leurs différences avec ce qu'ils sont : êtres de chair, de sang, de sentiments, d'émotions, d'espérance et de détresse, rencontres teintées de fatalisme et d'espoir, d'expériences dont personne ne sort sans une perspective de changement, perspective dont le résultat sera lié à la responsabilité individuelle et à l'énergie mises en place. La Joliette est aussi liée à une sorte de recherche philosophique universaliste : Chaque personne est reçue dans la spécificité de son origine, de sa langue, de sa culture et de sa religion. Toute différence est accueillie comme une richesse supplémentaire.

La Joliette suggère une recherche spirituelle exempte de tout dogme et respectueuse du cheminement de chacun qui s'y adonne. Les expériences acquises lors du parcours du Chemin de Compostelle ou sur les alpages valaisans laissent

une trace tenace, la confrontation entre les différentes approches spirituelles sont toujours empreinte du respect que doit le Vivant au Vivant.

Tout cela, on le doit à Christian Beuret, un Homme qui va entrer dans l'Histoire de l'institution : inventeur, découvreur, insufflateur, réalisateur de cette Glorieuse Utopie qui

aujourd'hui devient un véritable modèle auprès des institutions poursuivant un but analogue et qui dans un avenir proche nous surprendra encore (malgré la retraite) par son intarissable besoin de justice et d'ouverture du cœur et de l'esprit.

«*Le psy de service*»
Gaston VERDON



Sara ORSETTI

Avant de partir...

Quelques éclaircissements linguistiques

Joliette peut désigner :

une ville du Québec au Canada près du fleuve Saint-Laurent ;

un quartier de Marseille ;

une rue dans la ville de Lausanne ;

une maison abandonnée, ancien squat à Neuchâtel ;

un adjectif mis au féminin qui veut dire assez joli, mignon .

Mais avant tout :

La Joliette est un lieu d'accueil chaleureux, situé dans le hameau de la Jonchère à Boudevilliers, où des individus de tous horizons avec des personnalités et compétences riches et variées se côtoient, travaillent et apprennent à vivre ensemble.

À travers les différents secteurs, chacun peut exprimer son potentiel librement et explorer de nouveaux possibles.

Cet espace transitoire paisible, créé il y a une vingtaine d'années et coordonné jusqu'à ce jour par Christian Beuret, permet aux personnes de se retrouver pour mieux

rebondir dans la société.

En quittant La Joliette, chacun repart avec une expérience de vie insolite qu'il ne retrouvera sûrement pas ailleurs mais qui lui a permis de prendre conscience que son futur lui appartient et d'aller de l'avant dans son parcours personnel.

Deux personnages importants, qui ont rendu ce plan de La Joliette possible, quittent le navire mais ce n'est pas une fin en soi.

L'aventure continue avec un autre capitaine à bord qui saura dessiner un avenir durable et rempli de beaux projets.

Nombreux sont ceux qui sont passés par La Joliette et ont démontrés l'importance et l'utilité de celle-ci.

Elle reste un lieu incontournable pour une grande partie de la population et ne peut que perdurer pour la joie de chacun qui s'y attacherait une fois dans sa vie.

Au plaisir d'avoir pu contribuer à son évolution !

Kévin DIDOT

Portrait chinois

- Si j'étais une chanson ? *Fais comme l'oiseau*
 Si j'étais une musique de film ? *I comme Icare*
 Si j'étais un clip musical ? *Billie Jean*
 Si j'étais un instrument de musique ? *Un piano*
 Si j'étais un zoo ? *De Bâle*
 Si j'étais une devise ?
Ne fais pas à autrui ce que tu n'aimerais pas qu'on te fasse
 Si j'étais une citation ?
Tout ce que je sais, c'est que je ne sais rien
 Si j'étais un mot ? *Amour*
 Si j'étais un adjectif ? *Extraordinaire*
 Si j'étais un verbe ? *Construire*
 Si j'étais une religion ? *Le Taoïsme*
 Si j'étais un vœu ? *Que tout le monde accède à l'intelligence*
 Si j'étais une odeur ? *La forêt après la pluie*
 Si j'étais un bruit ? *Le vent dans les feuilles*
 Si j'étais un des 7 péchés capitaux ? *La luxure*
 Si j'étais un des cinq sens ? *La vue*
 Si j'étais un super pouvoir ? *La téléportation*
 Si j'étais une pierre précieuse ? *Une émeraude*
 Si j'étais un mammifère ? *Un cerf*
 Si j'étais un chien ? *Un labrador retriever*
 Si j'étais un poisson ? *Un requin baleine*
 Si j'étais un oiseau ? *Un corbeau*
 Si j'étais un serpent ? *Un serpent corail*
 Si j'étais un fauve ? *Un puma*
 Si j'étais un insecte ? *Une fourmi*
 Si j'étais un fruit de mer ? *Une crevette*
 Si j'étais une espèce menacée ? *Un tigre du Bengale*
 Si j'étais un dinosaure ? *Un diplodocus*
 Si j'étais un animal imaginaire ? *Pégase*
 Si j'étais une plante ? *Une gentiane*
 Si j'étais un arbre ? *Un chêne*
 Si j'étais un arbre fruitier ? *Un pommier*
 Si j'étais une fleur ? *Une tulipe*
 Si j'étais un métal ? *Le cuivre*
 Si j'étais un gaz ? *L'oxygène*
 Si j'étais un des cinq éléments fondamentaux ? *L'eau*
 Si j'étais un primate ? *Un bonobo*

Léon ANGELOZ

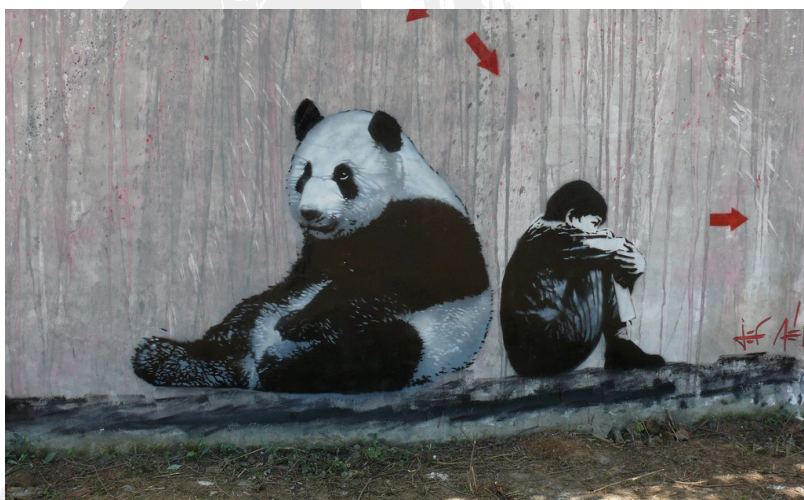
Du sens et des sens...

A chaque numéro de ce journal, l'inspiration me vient toujours facilement et naturellement. Pour cette nouvelle parution en l'honneur des 20 ans de La Joliette, je me retrouve exceptionnellement face au syndrome de la page blanche. Cette magnifique bâtisse abrite un programme d'intégration professionnelle et sociale qui possède tant de qualités multiples qu'il est difficile de ne point en omettre. Tant d'aventures humaines s'y sont déroulées qu'il est dur de ne pas pouvoir toutes les évoquer. Il y aurait tant à dire, tant de collègues à raconter. Chômeurs, bénéficiaires des prestations sociales et requérants d'asile s'y mélangent en un cocktail multiculturel des plus savoureux.

Le goût pluriethnique de La Joliette satisfait les papilles de mon cerveau underground par la richesse du « vivre ensemble ».

Les odeurs de cet endroit privilégié flattent mes naseaux de bonobo libertaire : senteurs du feu de bois de la boulangerie, effluves de métal en fusion, émanations de la cuisine pour nourrir tout ce joli monde, arômes boisés de la menuiserie, parfums fruités des confitures et des sirops... Les différentes couleurs de peau malgré le sang qui coule rouge dans toutes les veines, les chatouillements variés de l'artisanat, les nuances fleuries du jardin régaleront ma vue artistique. L'ouïe n'est point oubliée. Lors des fréquents événements organisés en ce lieu





hospitalier, la musique qu'elle soit rap, tibétaine, africaine, irlandaise a toujours été gentiment mise à l'honneur.

Quant au toucher, je prends un réel plaisir, chaque matin, à serrer toutes les mains de mes alter égo ou à étreindre les plus proches.

A cette illustration par les cinq sens, il me faut ajouter le cerveau, notre petit ordinateur humain connecté à tous ces capteurs sensitifs. Tout est fait ici pour l'enrichir d'expériences les plus diverses et variées : pragmatiques, imaginatives, audacieuses, théologiques, empathiques, intellectuelles, artistiques, conviviales... quelques sens interdits mais point de sens unique !

Je ne peux pas terminer ce texte sans insister sur l'énergie principale qui anime La Joliette : le cœur dans sa générosité, son écoute, sa compréhension, sa tolérance...

Pour conclure, façon hip hop :

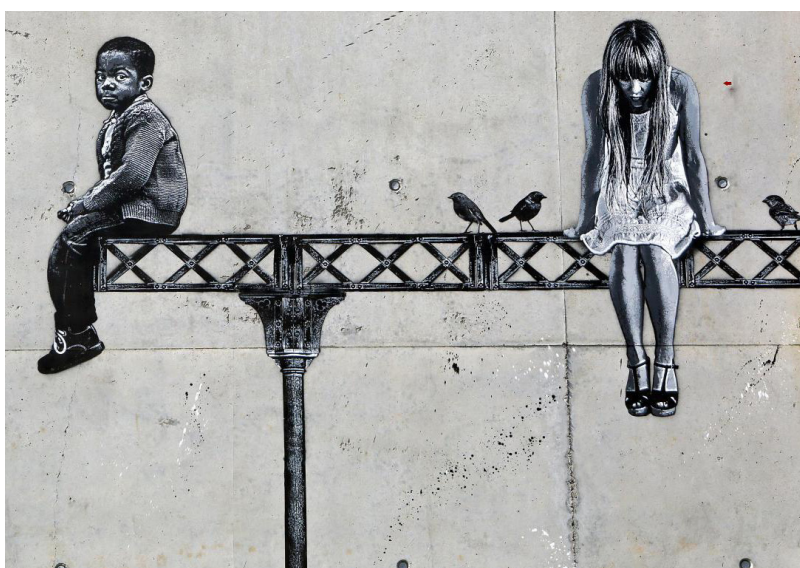
« Spéciale dédicace à Christian qui part en retraite fort méritée, à Catherine qui démarre une nouvelle aventure professionnelle, à Michael, troubadour du bois et des légumes et à Chantal, vaillante artisane qui restent fidèlement avec nous, à Jean-François qui va assumer la lourde et passionnante tâche de reprendre le gouvernail de ce vaisseau humain. »

Thierry FAUX

Les dix commandements de La Joliette

Tous les lundis matin, au colloque général, tu participeras !
Durant les transports, dans tous les véhicules,
ta ceinture tu attacheras !
Tous les midis, dans l'évier, ton assiette tu rincerás !
De temps en temps, la vaisselle tu laverás !
Tous les débuts de mois, les 8 frs du café tu payerás !
Dans les cendriers, ton mégot tu jetteras !
Dans tous les cas, les autres cultures tu respecteras !
Au fil des mois, réseau et amitiés tu te créeras !
Quoi qu'il arrive, ta bonne humeur tu garderas !
De La Joliette, plein de souvenirs tu garderas !

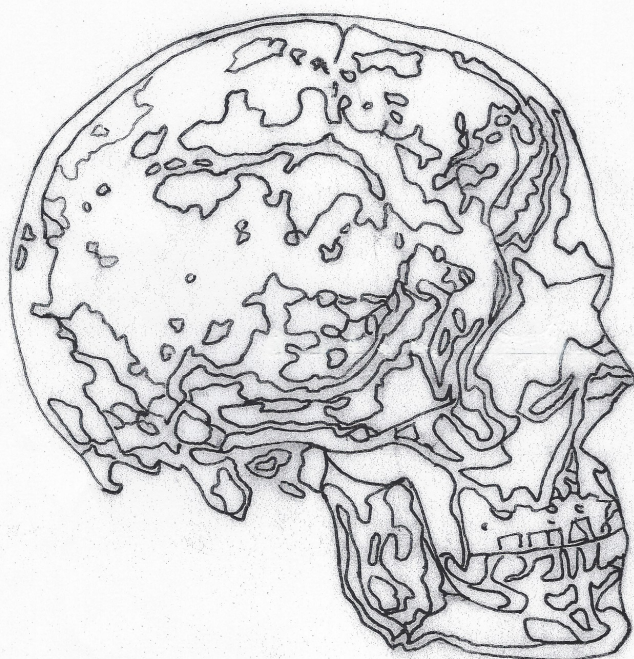
Les pommeaux
Vincent GUILLET et Joël FERLISI



A colorier!

(avec des feutres...)

Robot en quête



d'humanité

Jo-Vanni 2017

20 ans de documents à disposition

La Joliette, projet pour une maison, mémoire présenté à l'Ecole d'Etudes sociales et pédagogiques, Lausanne, en vue de l'obtention du diplôme d'animateur socioculturel et d'assistant social, juin 1997, 219 p. / Projet la cantine scolaire de la Fontenelle, novembre 1997, 5 p. / Projet la rénovation de la Joliette, devis et situation au 1 décembre 1997, 21 p. / Projet le jardin de la Joliette, décembre 1997, 4 p. / Esquisse pour une radio chômeurs sur RTN, mars 1998, 6 p. / Projet des figurants à l'attention d'Expo 2001, imagiNation.ch, décembre 1997, 20 p. / Projet, la navette de la Jonchère, micro transport public de la région centre du Val-de-Ruz, avril 1998, 28 p. / Projet la coopérative sociale, éléments et perspectives pour sortir de l'impasse, juillet 1998, 25 p. / Projet spécial 150e, programme social de réinsertion à l'attention des chômeurs et des bénéficiaires de l'action sociale, 1 juin - 31 août 1998, la Vue-des-Alpes, décembre 1998, 20 p. / Eté 2001, la Bonneville, projet autour d'une animation médiévale et d'un bourg endormi depuis sept cents années en mode de pensée du pays d'Oc, en collaboration avec l'association IBANDA, avril 1999, 36 p. / Projet pour un lieu d'animation destiné aux adolescent(e)s du Val-de-Ruz, en collaboration avec l'association PROM'ADO, mai 1999, 38 p. / Projet bagnole plein sud, tri et récupération d'accessoires automobiles, formation élémentaire en mécanique restauration de véhicules, voyage, mars 2000, 8 p. / Projet sud, Haïti, cantine scolaire dans un quartier populaire, en collaboration avec l'école primaire miste François de Petion Ville Jalousie, du Mouvement des aînés de Neuchâtel et de l'association IBANDA, avril 2000, 6 p. / Fête de la Bonneville, 700e anniversaire commémoratif, 5 juillet - 5 août 2001, bilan final, octobre 2001, 20 p. + annexes / Projet Bel Horizon, cyber-espace multiculturel, accueil, formation et + si entente..., une collaboration migrants - suisses, pour un mieux vivre ensemble, avril 2005, 13 p. / Neuch à toi Neuch à moi, Projet d'interpellation théâtrale et musicale, pour un mieux vivre ensemble, proposé dans le cadre, des manifestations interculturelles 2006 NEUCHÂTOI, septembre 2005, 8 p. / Présentation et méthodologie de La Joliette, secteur insertion du CSP-NE, version corrigée, février 2006, 6 p. / Projet camping Paradis-Plage, gestion générale du camping de Colombier du 1 juin au 15 novembre 2006 par des personnes en attente d'emploi, qu'il n'y a pas toujours, ou d'autres en processus d'insertion sociale et/ou professionnelle, mai 2006, 6 p. / Projet « l'épicerie », ouverture d'une épicerie sociale à La Chaux-de-Fonds, une collaboration Caritas / La Joliette-CSP, mai 2007, 9 p. / 1997 - 2007, 10 ans, 10 actions significatives, portfolio de l'année du 10e / Passage, un magasin solidaire, projet pour un programme MMT de réinsertion professionnelle dans les secteurs de la vente, novembre 2009, 10 p. / 1000 ans d'histoire(s) et éternel présent, rencontres spirituelles, projet pour le Millénaire de Neuchâtel, en collaboration avec l'association Vieva, décembre 2009, 11 p. / Les Marchés du Millénaire, projet pour le Millénaire de Neuchâtel, en collaboration avec l'association des Marchés de l'Univers, décembre 2009, 14 p. / HS*: Hôtel social, projet social et de diaconie, mai 2010, 15 p. / Grandes valeurs et petites vertus, dossier introductif à l'usage des stagiaires, août 2010, 14 p. / « Évaluez, évaluez qu'ils disaient... », Propos préférés au cours d'une crise d'évaluationnisme aiguë, avril 2011, 22 p. / Evaluation, courriers et recours, juin à octobre 2011, 30 p. / Les Marchés 2013, soumission de projet à contact-citoyenneté, novembre 2011, 17 p. / Projets NEUCHÂTOI 2013, sept projets Bel Horizon open, décembre 2012, 50 p. / Le Chemin de fer, projet de court-métrage de fiction, novembre 2013, 18 p. / Bel Horizon open, soumission de projet à contact-citoyenneté, novembre 2011, 16 p. / Bel Horizon open 2014 - 2015, soumission de projet à contact-citoyenneté, décembre 2013, 13 p. / Dossier de certification eduQua 2, mars 2012, 46 p. et 258 éléments de documentation complétés mai 2013 et avril 2014 / Haïti, projets d'aide directe, association Projets sud, juillet 2014, 6p. / Projets Partage, Collectif de distribution alimentaire, versions fraise et salade, juin 2012, 16 p. et 17 p. version tomate, novembre 2014, 11 p. / Projet Sur le Chemin suisse de Compostelle, novembre 2014, 3 p. / Le Chemin de fer, projet de court-métrage de fiction, rapport final, novembre 2014, 7 p. / Génocidé, projet d'action socio-artistique tiré du récit de Révérien Rurangwa, mars 2015, 15 p. / Dossier de certification eduQua 3, août 2015, 58 p. et 136 éléments de documentation / Génocidé, projet d'action socio-artistique, rapport final, décembre 2015, 12 p. / BH open 2016 - 2017, soumission de projet à contact-citoyenneté, janvier 2016, 19 p. / Projet « ouvrons notre porte... », à l'occasion des manifestations de la Semaine contre le racisme, janvier 2016, 4 p. / Projet « serrons-nous la main », à l'occasion des manifestations NeuchàToi 2016, mai 2016, 11 p. suivi de Conversations improbables dans un lieu particulier, juillet 2016, 6 p. / Projet Sur le Chemin suisse de Compostelle 2017, Puy-enVelay - Conques, avril 2016, 4 p. / Deux projets : 1. ART ETC. / 2. Ouvrons (toujours notre porte, à l'occasion des manifestations de la Semaine contre le racisme, décembre 2016, 9 p. / UBAC 838, Journal de la Joliette, trimestriel, 44 numéros à disposition, avril 2004 - septembre 2017 / CD, Fête de la rénovation, radio Joliette, 1 octobre 1999 / CD, 3 minutes sur RTN, émissions diffusées de septembre à décembre 2000 / CD, « Jour de Joliette », radio UBAC, automne 2005 / DVD, Joliette Youpla boum !, film 19 min, 2007 / DVD, 15e de la Joliette, film, 25 min, 2012 / DVD, Le Chemin de fer, film, 20min, 2014 / DVD, La Joliette, film, 17 min, 2016

Important

Les propos tenus n'engagent que les rédacteurs des textes présentés.

Ont collaboré:

Christian Beuret
Catherine Garrigues
Jean-François Moser
Chantal Hemma
Gaston Verdon
Léon Angeloz
Kévin Didot
Thierry Faux
Jo Vanni
Sara Orsetti
Vincent Guillet
Joël Ferlisi

Finition illustrations:

Ambroise Tissot

4ème de couverture:

Florian Zbinden

Mise en page et couverture:

Thierry Faux

Évènement à venir:

Sagesse

Vivre dans un esprit serein
Du 24 au 26 novembre 2017
Session avec Maître Seongdam
Le Louverain Inn
Les Genevey/Coffrane



Programme ouvert aux bénéficiaires

- de l'action sociale (contrat ISP)
- de l'assurance chômage
- requérants d'asile et réfugiés

A votre service

La Joliette dispose de moyens et de compétences pour vous rendre service :

Communication : sites internet, graphisme, mises sous plis, reliure plastique

Artisanat : articles cadeaux, mandats et création sur demande, meubles en carton, décoration de tables

Boulangerie : pain au feu de bois, taillaule, sur commande, livraisons

Maintenance : nettoyages, débarras, mandats divers

Jardin: entretien du jardin, petits travaux paysagistes

Menuiserie : travaux sur mandat, création, rénovation

Bois: bois de feu en sac et en stère, bûches finlandaises, livraisons

Transports : petits transports, petits déménagements, livraisons

Salles: à disposition sur demande

Location: stands de marché

Cafétéria ouverte :

mercredi de 14 à 17h

samedi de 9 à 12h

Repas de midi : lundi-vendredi sur réservation (accueil de groupes sur demande)

Impression et reliure :
Monney Service



« J'en suis venu à penser que plus je peux maintenir une relation sans jugement de valeur, plus cela permettra à l'autre personne d'atteindre le point où elle reconnaîtra que le lieu du jugement, le centre de la personnalité, réside en elle-même. Le sens et la valeur de son expérience dépendent uniquement d'elle et aucun jugement extérieur ne peut rien changer à cela. Aussi, j'aimerais m'efforcer d'arriver à une relation où je ne juge pas autrui en mon for intérieur. Je crois que c'est là ce qui peut le libérer, faire de lui une personne qui prend ses propres responsabilités. »

Carl ROGERS